

Construire ou reconstruire un mur en pierre sèche

Par l'association Villages anciens, Villages d'avenir

Dans la construction d'un mur en pierre sèche, c'est le choix des matériaux et leur assemblage qui décideront de leur tenue dans le temps, de leur esthétique aussi. La mise en œuvre est faite par assises horizontales successives posées en lit, comme reconstituant les strates calcaires que l'on voit dans les carrières ; plus rarement on réalise ces strates en oblique ou encore en arête de poisson.

En général les ouvrages en pierre sèche sont de faible hauteur, aussi les fondations ne sont pas très profondes. On réalise une semelle de fondation, plus large que le mur à bâtir, avec de grandes pierres plates posées en fond de fouille.

Les pierres retirées des champs sont souvent employées sur place comme telles, sans retouche. Celles provenant des carrières sont dégrossies. Au besoin, les faces de parement sont dressées et les lits aplanis; cela facilite l'assemblage de ces *pierres mureuses* ou *moellons* et donne à l'ouvrage un aspect plus fini. Les outils employés sont rudimentaires : la *chasse* ou l'arête de la *masette* pour dresser les faces, la *broche* pour piquer les bosses. Le *têtu* réunit ces deux fonctions, avec son pic d'un côté et le marteau à arêtes légèrement concaves de l'autre côté.

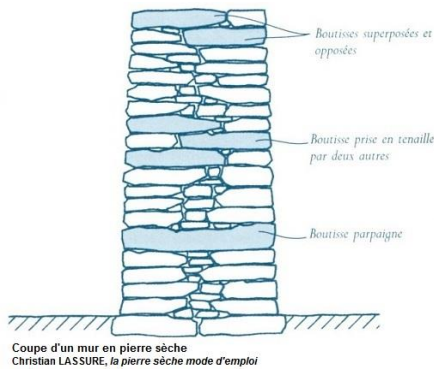
Pour monter les deux parements du mur on dispose les pierres par strates de même épaisseur ; les pierres, parfaitement calées, sont disposées en décalage par rapport à celles de la rangée immédiatement inférieure. De temps à autre on dispose des *boutisses* (pierres plus longues, qui viennent s'appuyer sur des pierres de l'autre parement) et des *boutisses-parpaings*, ou *parpaings*, qui sont traversantes, reliant les deux faces du mur pour éviter leur écartement. On évitera les pierres plus hautes que les autres (pierres *en carreaux*); elles nuiraient à la solidité de l'ouvrage. C'est un assemblage précis et un calage minutieux qui donnera la stabilité au mur.

Après la pose des parements de l'assise en cours de construction, on remplit les vides au cœur du mur par le *blocage*: des pierres d'assez grandes dimensions remplissent les vides les plus importants en croisant avec les pierres de l'assise inférieure. Après cette étape, on place des cailloux de moindre taille puis on comble les vides résiduels avec des éclats de taille.

Le couronnement qui protège le mur est réalisé soit par une *couvertine* en pierres plates brutes retaillées, soit par un *hérisson* de pierres posées sur chant et légèrement inclinées. Le rôle de la couverture est, bien sûr, de protéger des intempéries mais c'est aussi un *tas de charge* qui permet d'éviter que bougent et se décalent les assises supérieures. Dans la solution hérisson les pierres sur chant assurent la ventilation des eaux pluviales ; elles donnent un aspect dynamique alors que les couvertines renforcent l'horizontalité du mur.

Construire ou reconstruire un mur en pierre sèche revient à réaliser un puzzle en 3D à l'échelle 1. Du chaos des moellons livrés, c'est créer un ouvrage bâti qui défiera le temps et les aléas climatiques si le *pierreux* (l'artisan de la pierre) a bien travaillé et si le propriétaire veille à son entretien.

Actuellement, le concassage des pierres des champs, l'enlèvement des murgers par les remembrements, la fermeture des anciennes carrières rendent difficile l'accès à la pierre, cette ressource autrefois banale. On a alors recours aux matériaux provenant de carrières éloignées ou de pierre de récupération. Mais qui connaît son environnement peut encore résoudre cette question.



Ce patrimoine des humbles est maintenant mieux pris en compte par les autorités et le public. En France de nombreuses associations locales transmettent ce savoir-faire facile à acquérir. Les associations d'insertion sont souvent appelées par des communes à travailler la pierre sèche. Liée aux préoccupations environnementales et à la transmission des savoir-faire, cette technique connaît un nouveau souffle et, depuis 2010, une formation spécialisée pour les *murailleurs* (maçons employant la pierre sèche) a été homologuée. Depuis lors, ce CQP, (Certificat de Qualification Professionnelle), a vu le jour dans au moins trois départements français. A quand cette formation en Bourgogne ? Ici, l'association *Villages anciens, Villages d'avenir* organise chaque année depuis onze ans un stage de week-end, ouvert à tous, sur la restauration de mur en pierre sèche ; cela permet aux participants de s'approprier ce savoir-faire.

Bernard Maingard

Bernard Maingard, diplômé en architecture, est entrepreneur. Il anime les stages pierre sèche de *Villages anciens, Villages d'avenir*

Contact : villages-davenir@club-internet.fr

Site : villagesanciens-villagesdavenir.com